

Avec leur "jeu de plateau" ils veulent séduire à Paris

Ces "rôlistes" de la MJC espèrent voir leur création primée... et éditée

Ils "cravachent" toute l'année dans l'intimité d'une salle de la MJC et représentent sans nul doute les plus fervents "rôlistes" (adeptes des jeux de rôle) agathois. Assez pour s'immerger des heures durant dans de sombres intrigues médiévales, des "war games" ou autres aventures imaginaires qui revêtent une dimension "politique". Assez, aussi, pour dépasser parfois le stade du jeu "prêt à consommer" et échafauder des scénarios qui, mis bout à bout, constituent de véritables créations ludiques. Car certains de ces "fantaisistes" voient plus loin que le bout de leur... pion.

A l'image, par exemple, de Tristan Delpech et Franck Huertas, lesquels sont à l'origine d'un "jeu de plateau" qui va s'envoler pour Paris où il sera présenté dans le cadre du 19e concours international des créateurs de jeux de société. « Ce n'est pas un jeu de rôle mais plutôt un jeu de plateau, explique Tristan Delpech, il met en lice 8 races différentes qui doivent évoluer entre 4 "âges" représentant divers degrés d'évolution où sont dissé-

minées les différentes ressources : la nourriture, l'or, le fer, le bois et la pierre ».

Des races (dont les humains, les Vorox, créatures reptiliennes, ou encore les Moraks, "bêtes et méchants"), toutes dotées d'avantages spécifiques et de handicaps. Le but du jeu ? Faire évoluer son peuple vers l'âge le plus "avancé" et ce, avant les autres,

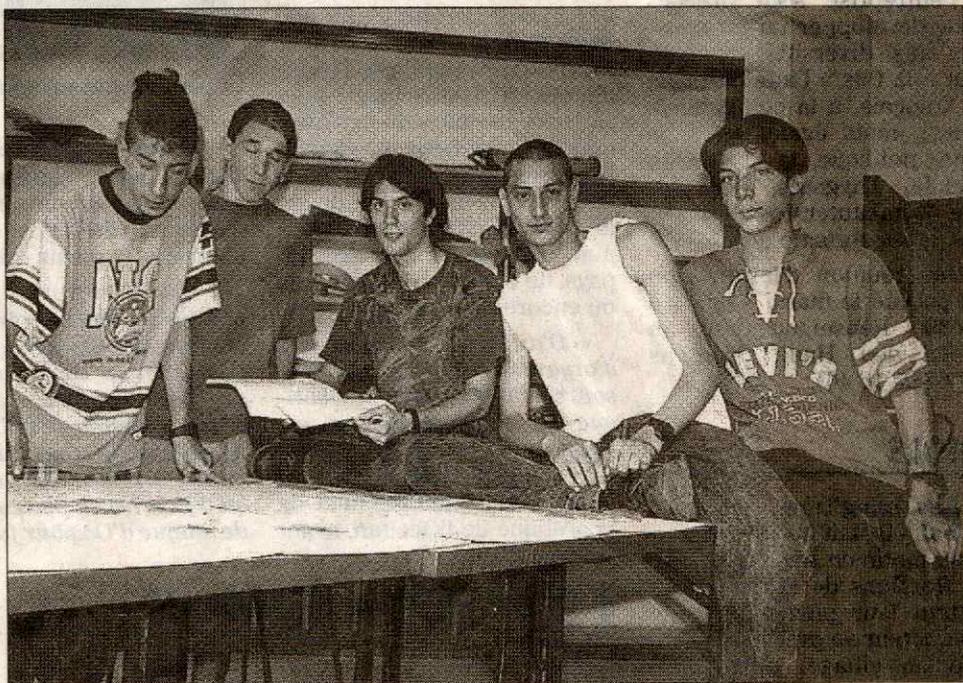
► Un jeu "calqué" sur l'évolution du monde

► Des moyens politiques, militaires et des impondérables !

► Leur ambition : être édités

► Un marché friand d'idées

bien sûr. Cause servie, sur le plateau, par des moyens politiques (le rapport avec les autres races au cours de la partie se traduisant par exemple par le négoce, la loi de l'offre et de la demande, l'enrichissement), militaires (il est possible d'éliminer une race par la voie stratégique) et événementiels (les facteurs chance ou malchance, tels que la famine ou, au contraire, une bonne récolte, peuvent intervenir à tout moment). Une excellente synthèse, finalement, de ce qui a fait les déséquilibres du monde actuel, les migrations, aussi, au moyen d'une pure définition de l'économie (Ndlr : satisfaire des besoins



Le noyau dur des "rôlistes" agathois pour un dernier réglage autour du "jeu de l'évolution".

illimités par des biens qui, eux, sont limités).

Ce "jeu de l'évolution" va donc un peu plus loin qu'un jeu de l'oie et ses créateurs (on notera la participation de Ghismain Savoye, Julien Grenet et Vincent Wiong, comme dessinateurs, ainsi que de Johna Foehr) espèrent bien un jour en faire leur métier. « Comme les créateurs de jeux "en place" ont parfois des "blancs", ils se tournent aussi vers les idées des jeunes, ce qui constitue pour nous une chance d'être édités. Et de possibles royalties... ».

La semaine prochaine à Paris, un jury se lancera donc à la conquête de l'"âge le plus évolué" pour, s'il y prend du plaisir, accorder un Gobelet, Un Pion, ou un Dragon d'Or aux créateurs agathois et pourquoi pas permettre l'édition de leur jeu de plateau. Sans se faire d'illusions, les "rôlistes" y croient tout de même un peu puisqu'ils ont gardé "sous le coude" « les extensions possibles de ce jeu. Nous ne voulons pas tout dévoiler tout de suite, explique ainsi le créateur, car il est bien spécifié dans le règlement du concours que nous ne bénéficions d'aucune protection. A savoir que notre idée pourrait être "pillée" ».

Cette première "sortie" sur la scène

parisienne pourrait donc ne pas être la bonne, mais dans leur ambition de devenir "créateurs de jeux de rôles", Tristan Delpech et ses comparses ont d'ores et déjà lancé de nouveaux projets.

« Bien sûr, et malgré les centaines d'heures de travail que nous demande l'élaboration d'un tel plateau (4 personnes à raison de 5 heures par jour depuis 3 mois !), notre création ne possède pas, pour l'heure, une présentation digne de ce nom. Question de budget. Mais si nous obtenons un prix ou une chance d'être édités, nous pourrions faire fabriquer les figurines de plomb ou de plastique qui doivent évoluer à travers les 4 âges ».

D'ici là, les membres de la section jeux de rôles de la MJC attendront patiemment une réponse favorable du 19e concours international des créateurs de jeux de société. A défaut de quoi, ils enfourcheront à nouveau leur fidèle destrier, bien décidés à proposer de nouvelles aventures qui, un jour ou l'autre, réuniront tous les ingrédients nécessaires à la conquête du monde... ludique. ●

Pa.C.

► Pour tout renseignement, contacter Tristan Delpech au 04 67 58 83 76.

Avec leur "jeu de plateau" ils veulent séduire à Paris

Ces "rôlistes" de la MJC espèrent voir leur création primée... et éditée

Ils "cravachent" toute l'année dans l'intimité d'une salle de la MJC et représentent sans nul doute les plus fervents "rôlistes" (adeptes des jeux de rôle) agathois. Assez pour s'immerger des heures durant dans de sombres intrigues médiévales, des "war games" ou autres aventures imaginaires qui revêtent une dimension "politique". Assez, aussi, pour dépasser parfois le stade du jeu "prêt à consommer" et échafauder des scénarios qui, mis bout à bout, constituent de véritables créations ludiques. Car certains de ces "fantaisistes" voient plus loin que le bout de leur... pion.

A l'image, par exemple, de Tristan Delpech et Franck Huertas, lesquels sont à l'origine d'un "jeu de plateau" qui va s'envoler pour Paris où il sera présenté dans le cadre du 19e concours international des créateurs de jeux de société. « Ce n'est pas un jeu de rôle mais plutôt un jeu de plateau, explique Tristan Delpech, il met en lice 8 races différentes qui doivent évoluer entre 4 "âges" représentant divers degrés d'évolution où sont dissé-

minées les différentes ressources : la nourriture, l'or, le fer, le bois et la pierre ».

Des races (dont les humains, les Vorox, créatures reptiliennes, ou encore les Moraks, "bêtes et méchants"), toutes dotées d'avantages spécifiques et de handicaps. Le but du jeu ? Faire évoluer son peuple vers l'âge le plus "avancé" et ce, avant les autres,

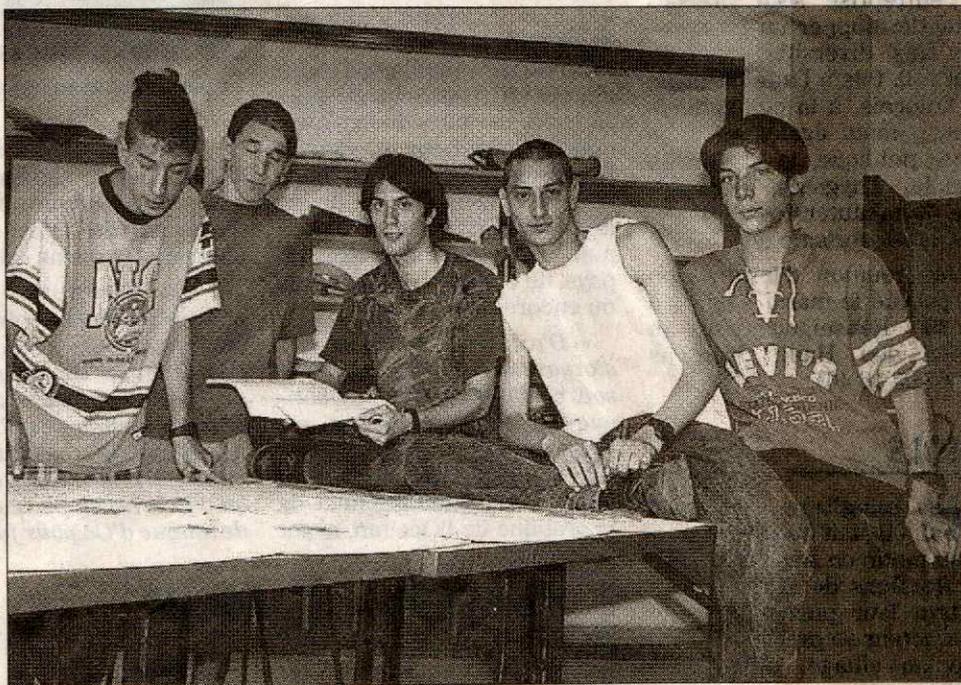
► Un jeu "calqué" sur l'évolution du monde

► Des moyens politiques, militaires et des impondérables !

► Leur ambition : être édités

► Un marché friand d'idées

bien sûr. Cause servie, sur le plateau, par des moyens politiques (le rapport avec les autres races au cours de la partie se traduisant par exemple par le négoce, la loi de l'offre et de la demande, l'enrichissement), militaires (il est possible d'éliminer une race par la voie stratégique) et événementiels (les facteurs chance ou malchance, tels que la famine ou, au contraire, une bonne récolte, peuvent intervenir à tout moment). Une excellente synthèse, finalement, de ce qui a fait les déséquilibres du monde actuel, les migrations, aussi, au moyen d'une pure définition de l'économie (Ndlr : satisfaire des besoins



Le noyau dur des "rôlistes" agathois pour un dernier réglage autour du "jeu de l'évolution".

illimités par des biens qui, eux, sont limités).

Ce "jeu de l'évolution" va donc un peu plus loin qu'un jeu de l'oie et ses créateurs (on notera la participation de Ghismain Savoye, Julien Grenet et Vincent Wiong, comme dessinateurs, ainsi que de Johna Foehr) espèrent bien un jour en faire leur métier. « Comme les créateurs de jeux "en place" ont parfois des "blancs", ils se tournent aussi vers les idées des jeunes, ce qui constitue pour nous une chance d'être édités. Et de possibles royalties... ».

La semaine prochaine à Paris, un jury se lancera donc à la conquête de l'"âge le plus évolué" pour, s'il y prend du plaisir, accorder un Gobelet, Un Pion, ou un Dragon d'Or aux créateurs agathois et pourquoi pas permettre l'édition de leur jeu de plateau. Sans se faire d'illusions, les "rôlistes" y croient tout de même un peu puisqu'ils ont gardé "sous le coude" « les extensions possibles de ce jeu. Nous ne voulons pas tout dévoiler tout de suite, explique ainsi le créateur, car il est bien spécifié dans le règlement du concours que nous ne bénéficions d'aucune protection. A savoir que notre idée pourrait être "pillée" ».

Cette première "sortie" sur la scène

parisienne pourrait donc ne pas être la bonne, mais dans leur ambition de devenir "créateurs de jeux de rôles", Tristan Delpech et ses comparses ont d'ores et déjà lancé de nouveaux projets.

« Bien sûr, et malgré les centaines d'heures de travail que nous demande l'élaboration d'un tel plateau (4 personnes à raison de 5 heures par jour depuis 3 mois !), notre création ne possède pas, pour l'heure, une présentation digne de ce nom. Question de budget. Mais si nous obtenons un prix ou une chance d'être édités, nous pourrions faire fabriquer les figurines de plomb ou de plastique qui doivent évoluer à travers les 4 âges ».

D'ici là, les membres de la section jeux de rôles de la MJC attendront patiemment une réponse favorable du 19e concours international des créateurs de jeux de société. A défaut de quoi, ils enfourcheront à nouveau leur fidèle destrier, bien décidés à proposer de nouvelles aventures qui, un jour ou l'autre, réuniront tous les ingrédients nécessaires à la conquête du monde... ludique. ●

Pa.C.

► Pour tout renseignement, contacter Tristan Delpech au 04 67 58 83 76.